

Le terrain religieux, un terrain comme un autre ?

Matérialités, postures, défiances et confiances

Organisateurs : Kerem Görkem Arslan (DRES, Unistra) et Tara-Lou Iftène (CéSor, EHESS)

Conseil scientifique : Marie Balas (LinCs, Unistra), Marie Durand (LinCs, Unistra), Clara Duterme (LinCs, Unistra), Pierre Antoine Fabre (CéSor, EHESS), Isabel Iribarren (Théologie catholique et sciences religieuses, Unistra), Blandine Ripert (CESAH, CNRS), Paul Rollier (CéSor, CNRS).

Résumé :

Cette exposition, qui s'inscrit dans l'axe II - « Vivre le religieux » du laboratoire doctoral SoLaRe (ReligiS), souhaite donner à voir et à entendre l'implication du chercheur en sciences sociales du religieux sur son terrain à travers les objets, les gestes et les paroles qui marquent sa relation avec les enquêtés. L'exposition s'articulera autour de trois axes, séquencés en trois salles :

- Le premier axe s'intéresse aux objets reçus sur le terrain et aux dilemmes qui émergent de leur réception. À travers les trois moments qui scandent ce processus (l'accepter, vivre avec, en faire usage), il documente les diverses questions que soulèvent la nature de l'objet, sa valeur symbolique ou matérielle, les relations qu'il permet ou qu'il transforme, jusqu'au geste même de son appropriation.
- Le deuxième axe s'attache aux stratégies déployées pour se faire accepter sur son terrain. Que ce soit au travers de vêtements, de discours ou de gestes, le chercheur adapte son corps et sa parole aux codes du groupe étudié. Cet axe explore également les zones plus troubles de cet ajustement, comme les demi-vérités et les omissions prononcées pour accéder aux terrains et leurs conséquences sur la relation aux enquêtés.
- Le troisième axe porte sur les limites de l'enquête en terrain religieux et les négociations opérées pour débloquer une situation. Il aborde les considérations éthiques liées à la collecte et à l'usage des données, en portant une attention particulière au moment de la restitution (consentement des enquêtés, fidélité à la parole recueillie, traduction scientifique des propos...).

Nota bene : dans le cadre de cette exposition, nous accordons une attention égale aux objets ou dispositifs proposés pour être exposés (vidéo, audio) et aux cartels, à l'illustration et au récit qui l'accompagne. Vous pouvez donc partir d'une situation que

vous avez vécue et que vous souhaitez présenter, et dans un second temps seulement réfléchir à la manière dont vous pourriez l'illustrer. Les photos de terrain non artistiques, les notes, les petits objets anecdotiques (comme des tickets) sont les bienvenus.

Merci d'envoyer avant le lundi 25 mai 2026 une note de 300-500 mots pour présenter les expôts proposés et la situation qui s'y rapporte, avec si possible une photo de l'objet, aux adresses suivantes : kg.arslan@unistra.fr et tara-lou.iftene@chess.fr

I. Don et contre-don : que faire des objets reçus et comment y répondre ?

Type d'expôt indicatif : objets, photographies

A. Accepter les dons

Exemples de questions/situations :

Accepter ou non les objets reçus : à quelles conditions accepte-t-on un objet ? Selon quels critères (valeur symbolique ou matérielle de l'objet ; selon les attentes (implicites ou non) de l'enquêté) ?

Les effets de l'acceptation (dette symbolique, redéfinition de la relation enquêteur-enquêté ?)

Les effets du refus (vexation, rupture de la confiance et fermeture partielle du terrain ?)

B. Vivre avec les dons

Exemples de questions/situations :

Où entreposer l'objet reçu : le ranger (boîte, tiroir, cadenas, à "l'air libre") ou l'exposer ? Chez soi, dans son bureau, ou dans un autre endroit ?

S'il s'agit d'un vêtement, d'une parure ou de bijoux : peut-on les porter et si oui, dans quel contexte (sur le terrain / en présence des enquêtés uniquement, dans sa vie quotidienne...) ?

L'exposition de l'objet modifie-t-elle le sens à lui donner (perte de valeur symbolique pour un vêtement porté dans son quotidien ; appropriation (est-ce un problème ou non ?)) ?

Finit-on par se débarrasser des dons (déménagement ou autre circonstance) et ainsi, quelle est la durée du don ?

Toujours sur la durée du don, en cas d'ellipse ou d'amnésie : oublie-t-on un objet ou un support donné par les enquêtés ? Le cas échéant, le redécouvre-t-on a posteriori et dans quelles circonstances ?

C. Faire usage des dons dans sa recherche

Exemples de questions/situations :

Comment mobilise-t-on dans sa recherche les objets reçus ? Est-ce une ressource heuristique ou y a-t-il un risque de réification ? Le fait d'y apposer un regard scientifique entraîne-t-il une perte symbolique du don ?

A quel moment les objets peuvent-ils s'intégrer dans la recherche (ouvrent-ils à une analyse approfondie au sein du travail ou jouent-ils un simple rôle d'aide-mémoire du terrain (fonction mémorielle) ?)

II. Jeux de rôle : attitudes à adopter et identités à endosser pour mener son terrain

Type d'expôt indicatif : vidéos et photographies

A. Tenues, gestes, paroles

Exemples de questions/situations :

S'adapter sans se déguiser ? Vêtements et accessoires (au quotidien ou dans le cadre d'un rituel)

Les gestes rituels à pratiquer pour s'intégrer (postures, prosternations, signes de croix, jeûn, pèlerinage, ingestion d'aliments...) mais aussi les compromis gestuels (s'incliner plutôt que se prosterner, lire attentivement une feuille de chant sans pour autant chanter...)

Les paroles à réciter : langue, niveau de langue, formules liturgiques à maîtriser (ex : rosaire, hymnes orphiques pour invoquer une divinité...)

Quelle implication du corps ? Exemples de changements plus profonds (tatouages, piercings, transe, apprentissage de techniques/activités (chasse)...))

B. Socialisations

Exemples de questions/situations :

Accepter ou refuser une invitation à une cérémonie religieuse (office, baptême, procession) : quelles conséquences ?

Rejoindre ou non un mouvement spirituel : quelles conséquences ? Est-ce compatible avec la posture du chercheur ? Jusqu'où faire partie d'un groupe ?

Quels sont les discours portés par les enquêtés sur le chercheur, quelles représentations s'en font-ils ? Quelles conséquences sur le chercheur (explicitation son positionnement, les raisons de sa présence, éventuellement préciser ses compétences/pouvoirs/croyances lors de certaines situations...)

Participation v. observation

C. Simulations / dissimulations

[Cette sous-partie concerne l'intériorité, à la différence du A. qui s'attache aux signes les plus visibles]

Exemples de questions/situations :

Faut-il passer par des mensonges ? Mentir sur ses croyances, ses idées, ses convictions, son identité religieuse pour avancer dans son terrain, obtenir un entretien ou une invitation...

Plus particulièrement sur la modalité de l'omission : ne pas tout dire, ne pas dire à toutes et tous les enquêtés, ne pas trop en dire, en dire sans en dire...

Les conséquences pratiques : si la ruse fonctionne, permet-elle une intégration jusqu'à la clôture du terrain ? Au contraire, si la vérité vient à être révélée, cela peut-il entraîner une perte de confiance (immédiate ou non ?), une fragilisation du terrain (et comment le mensonge est-il découvert) ?

Les conséquences intimes : peut-on aménager par-là une "safe place" intérieure ? Au contraire, ressent-on un inconfort moral ? Risque de violences (physiques, morales, autres, ou non)

III. L'enquête : limites, transgression des limites

Type d'expôt indicatif : vidéos, photographies, enregistrements

A. L'enregistrement

Exemples de questions/situations :

Jusqu'où pousser l'enquête sur des questions religieuses, surtout quand elles sont intimes et/ou sensibles ? (croyances, pratiques secrètes, adaptations personnelles de pratiques codifiées (possible honte), expériences mystiques)

Situations limites (à voir comment mettre en image, en son ou en mot le moment où le terrain peut se refermer, où les enquêtés sont mis en danger...)

Enregistrer peut-il devenir un obstacle ?

B. La traductibilité : les truchements

Exemples de questions/situations :

L'indicible : les tabous (y a-t-il des mots tabous sur le terrain ? Un vocabulaire alternatif à adopter pour se faire entendre ?) mais aussi l'indicible de l'expérience spirituelle (difficultés des terrains sur la transe ou le mysticisme).

Traduire l'expérience religieuse dont on n'a pas de représentation (carnets de terrain : dessins, cartes mentales...)

C. La restitution

Exemples de questions/situations :

Une forme de contre-don : la restitution est-elle reçue comme un cadeau, un remerciement, ou accueillie avec peu d'enthousiasme ? Dans quel contexte se fait la restitution (montrer son documentaire ou l'envoyer par mail, échanger autour ou non) ?

Le moment de la restitution I : relecture du travail par les enquêtés, demandes de modification, désaccords, sentiments de trahison, contestations de la méthode... Aussi, propose-t-on aux enquêtés une restitution "sur mesure", aménagée ou expurgée, pour protéger certains enquêtés de leur propre groupe ?

Le moment de la restitution II : publier longtemps après le terrain, impatience des enquêtés, publication alors que la situation du groupe a changé

La publication du secret ? Les enjeux liés à la retranscription et la publication des entretiens (anonymisation, vulnérabilité, consentement) ; les problèmes liés à la traduction (traduttore, traditore) pour les entretiens ou les archives...